



Le journal de Jazz In Marciac



Lundi 28 juillet 2025 - 26°C

Construire des ponts, pas des murs



© Nico Roger

En célébration des liens France-Brésil, la musique résiste encore et toujours au cœur de JIM

Pas de concert sous le chapiteau hier soir mais qu'importe. Pour la deuxième fois, Carlos Malta et Pife Moderno animent la place du village malgré l'heure tardive. Et pour cause, l'édition 2025 de Jazz In Marciac est en partie dédiée à la célébration des liens qui unissent la France et le Brésil à l'initiative du MIMO Festival : cette nouvelle coopération permettra un échange de bons procédés et de très bonne musique ! De concerts en *masterclasses*, des artistes français se produiront à Recife et à Olinda pour le MIMO Festival, tandis que Jazz in Marciac accueillera musiciennes et musiciens de la scène brésilienne. La formation regroupe Daniel Montes (guitare 7 cordes) Gabriel Azevedo (pandeiro, voix) João Fernando (mandoline, voix) Rafael Freire (cavaquinho, voix) Gugu Soul (percussions) Kayodê Encarnaçao (percussions).

Malgré la pluie, beaucoup ont répondu à l'appel de la batucada, les tambours battants résonnant encore une fois au cœur de Marciac. Il s'est formé comme un récif digne d'un paysage de la baie de Rio mais ce ne sont que des gens qui se rapprochent. Beaucoup se sont d'abord assis par curiosité, peut-être parfois surpris par la sonorité inhabituelle des flûtes basses, ces instruments rarement utilisés dans la musique européenne. Ces flûtes chantent, mais elles n'ont pas besoin de mots pour faire danser les festivaliers.

Au centre de la scène, deux percussionnistes entourent le batteur et pourtant, leur jeu est unique. Il n'en faut pas plus pour voir le public taper dans les mains, sauter sur place et se regrouper devant la scène, sans même y avoir été invité, le sourire aux lèvres. Encore et toujours, les membres du groupe nous le rappellent : malgré nos différences, rien ne s'oppose au partage. Ensemble, le groupe propose son histoire.

« La musique est un acte de résistance » peut-on entendre chez les festivaliers les plus avertis des musiques brésiliennes. Il est vrai que toute l'histoire du Brésil est marquée par la samba qui porte le message du peuple. La musique brésilienne avance en fanfare. Elle est une joie qui monte en nous et nous ramène à notre besoin d'être ensemble.

Soudain, un percussionniste s'avance sur la scène et entame un rythme de funk que nous connaissons tous. Il est vrai que les frontières existent et le Brésil est loin. Mais à minuit, les sensations nous échappent un peu et on aurait pu s'y croire. Du début à la fin, l'orchestre nous a conquis sans même paraître le rechercher, une invitation à construire des ponts, pas des murs.

Margaux

À l'Astrada

Vin et musique, un assemblage divin

Le vin doit-il uniquement se déguster à table ? Rien n'est moins sûr, comme en témoigne l'événement « Une œuvre, un vin » co-organisé par l'Astrada et Plaimont. Hier, en fin d'après-midi, sous un ciel menaçant, le public a exploré les interconnexions subtiles entre une œuvre musicale et un vin soigneusement sélectionné.

Cette année, le pianiste et compositeur Marc Copland a choisi *Dolphin Dance* de Herbie Hancock, une ballade douce et lyrique devenue un standard du jazz moderne. Paru en 1965 sur son album *Maiden Voyage*, ce morceau est selon Marc Copland, « la continuation solo piano de Bill Evans », un véritable « trésor ». Olivier Dabadie, président de Plaimont a, quant à lui, associé à cette œuvre un vin rouge d'appellation Madiran, élaboré à partir d'un cépage endémique, le Neomad.

Le public a d'abord savouré ce breuvage fruité, alors que la pluie commençait à tomber et que résonnait la composition emblématique de Herbie Hancock. Puis, Olivier Dabadie a expliqué son choix. Comme Hancock a su réinventer le jazz en passant du piano à une exploration plus électrique, ce Madiran propose une lecture nouvelle de cette tradition séculaire. Très infusé, léger et fruité, il rompt avec l'image d'un Madiran exclusivement pensé pour la table et la viande rouge. « Nous avons voulu imaginer un vin qui parle à un public qui se défait des codes traditionnels », explique Olivier Dabadie tout en soulignant que « ce vin respecte bien les codes du Madiran » : un seul cépage, le tanin.



En outre, l'œuvre choisie par Copland et le vin sélectionné par Dabadie partagent une même proximité avec le Japon. Tandis que de nombreux albums de Hancock y ont été publiés en avant-première, le Madiran y est largement exporté car très apprécié. La version piano solo de *Dolphin Dance*, choisie par Marc Copland, a d'ailleurs été enregistrée au pays du soleil levant. Enfin, comme le fait remarquer un spectateur, Hancock est très jeune quand il compose ce morceau ; voilà qui trouve un écho dans la macération courte du vin.

Après cette dégustation, malheureusement écourtée par l'intensification de l'averse, Marc Copland a clos la programmation de L'Astrada pour le festival Jazz in Marciac par un concert donné en soirée.

Lison & Zélie

Échos du BIS

Une vague de jazz sur Marciac-Plage



Une plage de sable fin, une mer paisible, un coucher de soleil, voilà les cadeaux du groupe Sunscape hier sur la place de Marciac. Les trois musiciens, vêtus de chemises hawaïennes, ont envoûté le festival avec un concert à la fois doux, intense et chaleureux. La toile du chapiteau n'a pas suffi à protéger le public de l'énergie solaire dégagée par le trio.

Dans un style oscillant entre jazz fusion, funk, hip-hop, et R'n'B, Emmanuel Beer à l'orgue, Jules Le Risbé au piano et aux synthétiseurs et le batteur Thomas Doméné ont donné de nouvelles couleurs au festival Bis.

Avec une formation plutôt atypique, et l'usage d'ostinatos lors des morceaux, les musiciens nous font perdre la notion du temps, nous font revivre l'époque de la Muzak. Le groupe à la direction artistique affirmée laisse tout de même transparaître des inspirations très variées. Des Coltrane Changes du be-bop aux fugues de Bach, en passant par Herbie Hancock, les deux claviéristes se répondent dans un jeu effréné qui accroche l'oreille des passants et spectateurs. Le public marciacais apprécie le « jazz électrique » planant de Sunscape et leur dédie une écoute attentive qui ravit les instrumentistes.

Cette ambiance particulière de la place à cet instant, nous la retrouvons dans l'esthétique surréaliste de la pochette de leur album éponyme, sorti en 2023. Un nouveau titre propose même une fusion entre le jazz et l'afrobeat, aux couleurs de l'été.

L'utilisation du piano à queue et de plusieurs synthétiseurs par les deux pianistes, chacun équipé de deux claviers, Moog pour les lignes de basse ou encore orgue Hammond et Fender Rhodes, permet au trio de proposer une palette sonore extrêmement fournie. Le jeu sur les rythmes structure les dialogues entre musiciens. Dans ce set où sont mis à l'honneur des instruments harmoniques ou rythmiques, les mélodies restent brillamment exécutées sur les synthés *lead*.

Un an et demi après la sortie de leur dernier album, ils nous annoncent préparer une tournée en Espagne et travailler sur un nouveau projet pour le printemps 2026. Sunscape témoigne d'un vent nouveau sur la scène du jazz actuel. Soyez-en à nouveau témoin aujourd'hui à 19h sur la scène du Bis !

Athéna, Nathan & Théo

Culture Box

« Les Reines de l'arène », entrent en piste mercredi

La course landaise n'est pas née dans des arènes, mais dans les chemins poussiéreux des campagnes du Sud-Ouest au XX^e siècle. Autrefois, les marchands de bétail menaient les vaches à pied d'un village à l'autre. Les jeunes du coin, en quête de sensations, se mettaient devant et jouaient avec les jeunes bovins en esquivant leurs charges. C'est de là qu'est née la course landaise.

Aujourd'hui, ce sport traditionnel s'est structuré : une fédération a vu le jour, des barèmes précis ont été instaurés pour encadrer la notation et renforcer l'aspect sportif. Mais l'esprit demeure inchangé : il s'agit toujours de défier le danger avec élégance, d'esquiver ou de sauter par-dessus l'animal avec agilité, sans jamais le blesser.

Avant même le premier saut et l'entrée dans l'arène, l'événement commence avec un défilé durant lequel écarteurs, sauteurs, entraîneurs et cordiers, tous en tenue traditionnelle, chemise blanche, boléro brodé, cravate et guêtres, saluent la foule pendant qu'une banda, orchestre traditionnel du Sud-Ouest, invite les passants à les suivre jusqu'au lieu de la fête.

« On ne peut pas débiter une course landaise sans la Cazérienne ! C'est notre hymne. Et tout le monde défile avec le boléro de parade, puis enfile ensuite le boléro de travail », explique Thierry Caubet, passionné de course landaise. Chaque détail est empreint de respect et de fierté, comme une parade avant l'affrontement.

Dans l'arène, chaque vache de 250 à 300 kg, capable de courir jusqu'à 40 km/h, est lancée dans l'axe par un cordier. L'écarteur se place, l'attire, et au dernier moment, esquive d'un geste souple,



fluide et précis. Les sauteurs, eux, bondissent par-dessus l'animal avec des acrobaties courageuses.

Mais la richesse de la course landaise, ce n'est pas seulement la compétition, c'est aussi son ambiance. Les musiciens jouent des morceaux précis en fonction de chaque sortie, le débaïre (commentateur de la course) et les spectateurs vivent des émotions, entre surprise et frissons.

Perpetuée de génération en génération, la course landaise est une fierté du Gers et des Landes. Une tradition où le danger, la discipline, le respect et la fête cohabitent dans une harmonie rare.

Découvrez-en plus ce mercredi 30 juillet dès 17h, dans les arènes de Marciac!

Aédan

Culture Box

Une chapelle, quatre artistes

Quittons un peu le monde sonore pour entrer dans le monde du silence. À vélo, à pied, parcourons cette campagne aux airs de Toscane qui entoure Marciac. Après un quart d'heure de marche, au bout du Chemin de la Chapelle, s'élève Notre-Dame de la Croix, dressée en 1654 et dédiée à la Vierge Marie pour tenter d'enrayer l'épidémie de peste. C'est ce lieu que l'Association Marciac Culture Patrimoine et Tradition a choisi pour réunir 4 artistes gersois et leur travail, visible durant le temps du festival.

Danièle Crey (peinture), Nicolas Hoche (photographie en Noir et blanc), Sylvain Trabut (sculptures végétales) et Michèle Fuirer (création multidisciplinaire).

En haut des marches de la chapelle, après avoir passé le porche, la peinture abstraite et organique de Danièle Crey nous happe et nous enveloppe. Ses toiles, suspendues le long des murs, sont autant de vitraux par lesquels perce la lumière. Danièle Crey conjugue l'art de la danse et de la peinture. Dans les chorégraphies qu'elle invente, elle utilise son corps tel un pinceau, et cette liberté lui permet, une fois dans son atelier, de laisser s'exprimer le geste pictural. *Présence, Quiétude, Ouverture,*

Essentiel, tels sont les titres de ses tableaux empreints de spiritualité. Nicolas Hoche est un photographe du paysage en noir et blanc. "Beauté du monde", est le titre de son exposition. Ses images installent un dialogue fécond avec l'architecture de la chapelle.

Michele Fuirer, artiste multidisciplinaire, travaille sur l'assemblage et le collage de matériaux récupérés, et explore la mémoire visuelle et l'identité personnelle.

Sylvain Trabut, plasticien, réalise des œuvres qui mettent en scène des êtres féériques à partir de mousse, de feuilles ou de graines.

Une invitation à contempler le tout petit et par là même, l'infiniment grand. Ces 4 artistes ont une portée poétique : ils cherchent à toucher ce qui est caché et à transcender le quotidien — une vraie expérience méditative.

Adeptes de la Beauté, vous avez jusqu'au 7 août pour vous rendre à la Chapelle de Marciac et découvrir les univers de ces artistes.

Barbara LM



Au cœur de JIM

Journée type d'un bénévole libre comme l'air

Vous êtes bénévole et vous avez du temps pour vous ? Le village regorge d'activités et il serait dommage de ne pas en profiter vous aussi !

Voici quelques recommandations pour profiter au mieux de vos moments de pause au sein du festival. Sachez tout d'abord que de nombreux commerçants offrent des réductions pour vous, il vous suffit de présenter votre badge pour en bénéficier, c'est le cas notamment du *concept store* Les Bains qui offre un *happy hour* spécial bénévoles dès 19h. Si vous préférez vous lever tôt, allez à la piscine du camping qui propose des entrées à 2 euros tous les jours de 10h à 12h (sauf les mardis). Programme auquel vous pourriez encore ajouter un Speed Dating à 17h, un sauna gratuit à la Villa Louise, une séance de cinéma ou encore une visite du musée d'histoire naturelle Joseph-Abeilhé.



© G Diascorn 2024

Et si vous ne les connaissez pas encore, courez écouter les jam sessions ! Vous en trouverez à l'Ohana café (20h-22h), à La Lampe mère et au J'Go (23h-1h), ou encore sur la scène réservée aux bénévoles au centre de la place près de food-trucks tous les jours de 14h à 15h puis de 19h à 20h. Elles vous mèneront tout naturellement aux jams sauvages dont vous devriez avoir eu écho.

Margaux

Le dessin de Perry



Au programme aujourd'hui



Au Chapiteau

21h - Christian Sands

23h - Wynton Marsalis & Friends

Au cinéma

14h Il était une fois un saxophone

17h Emilia Perez, VOST

Demain 11h Il était une fois un saxophone

Expositions

10h-17h « Los Arbes », photos de Sylvie Hannoyer et Fresque paysagère. **Les Halles**

Pour les jeunes

15h-19h Yoga. **Coin des Gamins**

À vivre

11h-18h Accord mets et vins Madiran/charcuterie. **Chapiteau Plaimont**

14h30 Balade « À la découverte des arbres ». **Les Halles**

15h Sophrologie. **Stand MAIF**

17h30 Mini-concert des combos des élèves du collège. **Stand MAIF**

18h Contes. **Église Notre-Dame-de-l'Assomption**

20h Concert You Rascal Band, hommage à Luis Armstrong. **Villa Saint-Mont**

Demain 10h Conférence « Arbre et eau : ça coule de source ? ». **Les Halles**

Sur le Bis

Élèves des ateliers d'initiation à la musique de jazz du collège Aretha-Franklin

10h45 Élèves de 6^e

11h15 Élèves de 5^e

11h45 Combo de 4^e 1

12h15 Combo de 4^e 2

12h45 Élèves de 4^e

14h45 Combo de 3^e 1

15h15 Combo de 3^e 2

15h45 Élèves de 3^e

16h15 Big Band du collège

17h45 Fabian Ordoñez Qtet & Neurodiversity Band

19h00 Sunscape

Demain 11h30

Benjamin Bobenrieth Trio



Rédaction en chef : Bernard & Peggy. Maquette : Hans & Matïss. Photos : Gilles & Nicolas.
Rédaction / correction : Athéna, Aédan-Charles, Barbara & Barbara, Charly, Éliane, Éric, Ioan, Lison, Margaux, Nathan, Philip, Sandie, Salomé, Solène, Théo & Zélie.

